

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 88 (1961)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Si vous allez...  
**Autor:** Decollogny, Ad.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232547>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Lès viyès, viyès bounes djins qu' s'assoupich'neut paujêres  
 An-n- aspoyant leû tiesse conte èl dos dèl tchèyére...  
 El gris marou somîye dèdins l' foncha dou skouù,  
 Et toute èl mézonéye soudje èt rève dès vîs djoüs  
 Et l' grande ôrlodje an tchinne bârloke ès' pwès tout doûs...  
 Trwès eûres son'neut ; l' mézo va sè r'mète à ranch'ner.  
 El coq'mâr tchante su l'bûse ; bin râde faura r'ciner.

*Les vieilles, vieilles bonnes gens qui somnolent paisibles,  
 En appuyant la tête au dossier de la chaise...  
 Le chat gris sommeille au creux du tablier,  
 Toute la maisonnée songe et rêve des vieux jours,  
 La grande horloge de chêne balance son poids, très doux...  
 Trois heures sonnent ; la maison commence à s'agiter...  
 La bouilloire chantonne sur le poêle ; bientôt, l'heure du café.*

La littérature dialectale peut être envisagée de manières fort différentes. On peut y voir la survivance du petit pays, une émanation des milieux locaux, de leurs traditions. On peut y voir l'illustration d'un patrimoine linguistique, la volonté de sauver la langue des ancêtres par le chant des poètes, ainsi en Gruyère. M. Piron voit

dans la littérature dialectale wallonne actuelle le désir de s'affirmer comme instrument de création, alors que la langue comme moyen de communication devient désuète.

Quoi qu'il en soit, les écrivains wallons dialectaux ne sauraient laisser indifférents ceux qui, chez nous, se passionnent pour nos vieux langages.

## SI VOUS ALLEZ...

*... à Froideville, vous ne retrouverez plus le pont qui remplaça la planche où, selon Louis Favrat, Lise, allant au marché, se rompit bras et jambes, passa trois mois au lit et ne s'en releva qu'en s'appuyant sur deux béquilles. Par contre vous remarquerez au pilier public, ornant le papier officiel, l'écu de la commune, portant une croix et une charrue. En adoptant cette armoirie, Froideville a voulu rappeler sa libération obtenue en 1455 de la servitude vis-à-vis de l'abbaye voisine de Montherond, dont les habitants étaient taillables à merci. A cet acte mémorable assistaient Jean de Chesaulx, abbé du monastère de Thèle, autrement Montherond, avec dix religieux, représentant le couvent d'une part et d'autre part, pour la communauté, Jacques Trion, Jean Mermod, Jean et Pierre Brunat, Jordan Martin, Pierre Trion et Girard Martin. De toutes ces familles, seule celle des Martin existe encore et elle est bien vivante. Il est probable que les Brunat sont devenus les Burnat, dans quel cas ils auraient encore des représentants aujourd'hui.*

Ad. Decollogny.